

Pourquoi voyageons-nous ?

Anthelme Brillat-Savarin disait au mangeur : « *Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es.* » L'anthropologue peut dire au touriste : « *Dis-moi comment tu voyages, je te dirai dans quelle société tu vis et comment tu conçois ton existence.* » Nos vacances, par voyages, tourisimes et séjours interposés, expriment des tendances lourdes : orientations fortes des mentalités, mutations des sensibilités, évolutions des idéologies et représentations.

(...)

Il va de soi qu'un touriste aujourd'hui ne peut être comparé à celui d'hier ou d'avant-hier. Aristocrate d'autrefois, petit bourgeois émancipé de jadis adhérent du Touring Club de France, citadin en mal de grand air, employé et ouvrier récompensés, congés payés des trente glorieuses au cœur des années 1960, routard rebelle des années 1970, chaque génération, chaque classe d'âge ou chaque classe sociale apporte sa vision du monde, son lot de désirs, ses modèles de comportement et l'imaginaire de son époque. Ceux-là sont fluctuants, variables, mais toujours significatifs. Le voyage d'agrément nous raconte parce qu'il est un lieu de délivrance, de désinhibition, d'expression libre, de défoulement et de réappropriation de soi. (...)

Au regard de cette question clé – pourquoi voyage-t-on ? –, ajoutons que ledit « touriste », sujet complexe, est un homme qui, bien qu'à l'abri des nécessités, non seulement continue de voyager mais qui de surcroît recommence sans cesse. Répétant, réitérant l'expérience du voyage, il récidive ! Voici donc un pourquoi dans un autre. Pourquoi voyage-t-on est une chose. Pourquoi « revoyage »-t-on en est une autre ! Pourquoi sommes-nous en matière de voyages d'agrément des récidivistes avérés ? Pourquoi cette obstination étonnante, comme mise en abyme d'un voyage à l'autre, et sans laquelle, là encore, les marchés des vacances et du tourisme ne seraient pas ?

(...)

Rêves et raisons

C'est l'imaginaire du voyageur, modelé par ces désirs, qui détermine sa vision du monde (des lieux et des milieux) comme de l'expérience du voyage (parcours ou séjour), d'autrui et de lui-même. Sans cet imaginaire, ce monde ne serait rien d'autre qu'espaces vides et ces voyages de vaines mobilités – ce que si souvent l'on reproche à cet antihéros accusé de périples inutiles : le touriste ... Outre leur sens, leur usage et, bien sûr, leur image, c'est cet imaginaire qui fait du monde une attraction – un objet d'attirance et d'envie – et du voyage une tentation et une invitation sans lesquelles le désir de partir ne serait pas, et donc les raisons de récidiver forcément encore moins !

L'écrivain André Suarès écrivait à propos du voyageur : « *Les pays ne sont que ce qu'il est. Ils varient avec ceux qui les parcourent.* » Et ceux-là les parcourent tout d'abord avec leurs rêves et leurs raisons. Ce sont leurs premiers bagages. Que des marchands et des industriels viennent ensuite faire de leurs transports un commerce est bien une autre affaire, de l'ordre du phénomène, de son exploitation, de sa récupération commerciale. Cessons de confondre. Et partons à la recherche de cet homme oublié, symptôme de société...

Jean-Didier Urbain

D'après https://www.scienceshumaines.com/pourquoi-voyageons-nous_fr_29142.html

Lisez le premier texte, puis répondez aux questions.

Compréhension écrite

1. Qu'est-ce que l'anthropologue peut comprendre en étudiant le touriste ?
2. Quels types de voyageurs se sont succédé ? Qu'ont-ils de différents ? Qu'ont-ils en commun ?
3. Quelle question vient s'ajouter à « pourquoi voyage-t-on ? »
4. Qu'est-ce qui nourrit la vision du monde du voyageur ? Pourquoi ?
5. Que ne faut-il pas confondre quand on s'interroge sur le voyage et les voyageurs ?

Pour aller plus loin

- Qui est Anthelme Brillat-Savarin ?
- Que sont les Trente glorieuses ?
- Qu'est-ce qu'un routard rebelle ?

Production écrite

Partagez-vous l'opinion d'André Suarès à propos du voyageur : « *Les pays ne sont que ce qu'il est. Ils varient avec ceux qui les parcourent.* » ? Donnez votre opinion de manière argumentée dans un texte structuré de 200 mots minimum.

L'être humain est un « *Homo viator* », un éternel itinérant poussé à quitter son sol natal pour aller toujours plus loin. Porté à la fois par son imagination mais aussi par des préoccupations très utilitaires...

Depuis la plus haute Antiquité, on observe que les mobiles ont toujours été entremêlés pour expliquer les grandes migrations. Parmi ces mobiles, les guerres, les fléaux naturels (déluge ou sécheresse), les entreprises de colonisation, mais aussi des raisons plus « idéalistes » liées au goût du savoir. Hérodote ou Strabon montrent déjà que les voyages de découverte remontent à l'Antiquité.

Aussi loin que l'on remonte dans l'histoire, on rencontre des peuples conquérants, d'autres commerçants, de petits groupes en rupture avec leur clan et condamnés à l'exil, des aventuriers et baroudeurs, assoiffés de découvertes et de gloire personnelle. Des gens qui partent pour aller quelque part, d'autres pour fuir d'où ils viennent.

Prenons les conquistadors : ils ont conquis l'Amérique, avides d'or de gloire mais aussi de connaissances nouvelles. Christophe Colomb voulait servir Dieu, la couronne du roi, s'enrichir et se couvrir de gloire tout en découvrant de nouveaux mondes. À partir du XVIII^e siècle, la conquête impériale par les Européens des autres continents s'est faite au nom d'ambitions commerciales, de rivalités entre puissances et du goût de la découverte. Les voyages de Bougainville, La Pérouse ou du capitaine Cook n'auraient pas été possibles sans le goût de l'aventure véhiculé par des récits d'exploration qui faisaient rêver toute l'Europe savante ; ces motivations étaient mêlées aux ambitions et rivalités impériales des puissances européennes. L'expédition d'Égypte de Napoléon fut à la fois une expédition militaire et un formidable voyage de découverte scientifique.

De même, au XX^e siècle, le début de la conquête spatiale fut animé par un authentique idéalisme technoscientifique mêlé à une âpre compétition de puissance et de prestige entre États-Unis et Union soviétique. L'imaginaire scientifique de l'exploration spatiale était partagé par les élites de l'époque (scientifiques, ingénieurs, hommes politiques) comme par le grand public – les expressions mêmes « aventure spatiale » ou « exploration spatiale » étaient révélatrices. Mais ce rêve était porté aussi par des objectifs militaires, technologiques et stratégiques.

Migrants, explorateurs et conquérants

Tout au long de l'histoire humaine, la diversité des motivations au voyage fut représentée par des figures typiques : conquérant, commerçant, aventurier, missionnaire, explorateur, migrant ou exilé. À l'échelle individuelle aussi, ces visages se concentrent parfois en une envie de voyage dont les motifs sont difficiles à distinguer. Les migrants économiques qui quittent leur terre rêvent aussi de refaire leur vie et mélangent dans leur mobile l'esprit d'aventure et des considérations matérielles : l'envie de la découverte et la soif du gain ou de la réussite. Voilà pourquoi les motivations des grands voyageurs sont si difficiles à comprendre et analyser, autant pour les hommes d'aujourd'hui que pour ceux de la préhistoire.

Les motifs de voyage, de l'*Homo erectus* à nos contemporains, sont multiples et mêlent inextricablement des préoccupations économiques et sociales à une dimension imaginaire. Le propre de l'être humain est de transférer ses préoccupations de toutes sortes – ses besoins, ses envies – dans les détours de l'imagination et de leur donner une tournure idéaliste. C'est cette combinaison inédite qui en fait un animal migrateur si singulier et le pousse à regarder l'horizon et vouloir le rejoindre.

Jean-François Dortier

D'après https://www.scienceshumaines.com/homo-viator_fr_29145.html

Lisez le deuxième texte, puis répondez aux questions.

A. Vrai ou faux? Indiquez si les affirmations sont vraies (V) ou fausses (F) et justifiez votre réponse.

1. De tout temps, l'homme a voyagé pour une seule et même raison :

2. Les Conquistadors qui partaient pour les Amériques voulaient seulement gagner de l'argent :

B. Répondez aux questions :

1. Qu'est-ce qui a rendu possibles les voyages de Cook ou de Bougainville?

2. Qu'est-ce qui a motivé la conquête spatiale?

C. Expliquez la phrase :

« C'est cette combinaison inédite qui en fait un animal migrateur si singulier et le pousse à regarder l'horizon et vouloir le rejoindre. »

D. Qui sont Bougainville et La Pérouse?

Production écrite

1. Pourquoi l'auteur a-t-il créé l'expression « *homo viator* » ? A quoi fait-il référence?

2. Quelle est la thèse commune à ces deux textes? La partagez-vous?

Répondez dans un texte de 200 mots minimum.